



A lerte sur le loup ! (ou alerte au loup ?)

Alors que l'année 2018 fut déjà bien sanglante avec près de 51 spécimens abattus, l'année 2019 s'ouvre sous les plus mauvais auspices.

Si l'on en croit la dernière réunion du Groupe National Loup, l'Etat se prépare au pire en voulant officiellement réguler l'espèce en France au-dessus de 500 loups, propositions fièrement confirmées par notre Président et, cerise sur le gâteau, lui interdisant certaines zones géographiques.

L'Etat semble totalement pris au piège des lobbies agricoles qui en réclament toujours plus. Sa politique est une politique mortifère prioritairement axée autour de l'élimination physique du loup.

Il est désolant de voir l'Etat prendre des mesures toujours plus radicales alors que les conditions d'une protection efficace ne sont pas réunies.

A commencer par soumettre les indemnités de remboursement à la mise en place des moyens de protection, mesure que nous réclamons à cor et à cri depuis de nombreuses années et sans laquelle aucune politique de protection n'est mesurable.

Les tirs d'effarouchement doivent faire leur retour car eux seuls ont une vraie valeur d'apprentissage pour l'espèce.

Nous devons professionnaliser la protection à travers le retour des techniciens pastoraux et la création d'une équipe spécialisée dans la protection renforcée d'urgence. Toutes ces mesures sont d'ailleurs prévues au plan loup mais se languissent d'être appliquées.

L'Etat doit changer de voie car une vraie politique de cohabitation est une politique qui investit majoritairement dans la protection et non dans l'élimination du loup.

Mais j'ai bien compris, au cours de mes nombreuses réunions ministérielles, que deux visions du monde s'affrontaient. L'une prisonnière d'un discours mécaniste, faisant de la nature un outil de production au service de l'économie, une vision issue des 30 glorieuses et peu porteuse d'espoir. Et l'autre résolument tournée vers l'avenir où la nature n'est pas un concurrent mais un collaborateur. Une Nature qui a le droit à sa propre existence et une Nature considérée comme enrichissante et essentielle au devenir d'un homme qui vit de plus en plus dans un monde artificialisé.

Le loup est loin d'être définitivement installé sur le territoire français, il ne se reproduit encore que dans les Alpes et, si le loup s'aventure sur notre territoire, c'est avant tout parce que le biotope y est particulièrement favorable. Nous devons vivement nous en réjouir à l'heure où, partout, Nature se meurt.

Bertrand Sicard, vice-président de FERUS